

Colloque

Politiques migratoires et enjeux cliniques de la traduction

Vendredi
29 novembre 2019
Salle 3.15
9h-18h
Samedi 30 novembre
2019
Amphi 4
10h-12h30

Inalco
65 rue des Grands moulins
75013 Paris

Contact :
alexopoulos_8@hotmail.com

Comité organisateur :

Houria Abdelouahed, MCF, HDR, Université de Paris
Christina Alexopoulos – de Girard, ATER, Université d'Angers
Frosa Pejaska-Bouchereau, PU, Inalco, PLIDAM
Thomas Szende, PU, Inalco, PLIDAM



Programme

Vendredi 29 novembre 2019
Salle 3.15

9h00 : Ouverture

Houria Abdelouahed, psychanalyste, psychologue clinicienne,
Maître de conférences, HDR, Université de Paris et
Frosa Pejoska -Bouchereau, Professeur des Universités, Inalco,
PLIDAM

09h30-12h00 :

Première séance sous la présidence de Frosa Pejoska -
Bouchereau, Professeur des Universités, Inalco, PLIDAM

Rajaa Stitou, psychologue clinicienne, psychanalyste, Maître de
conférences, HDR, université Montpellier 3, Laboratoire de
Psychologie clinique, de Psychopathologie et de Psychanalyse EA
3278

La traduction face à l'étranger dans la langue

Arnold Castelain, psychologue clinicien en protection de l'enfance
auprès des mineurs non accompagnés, Service L'Agenda, Groupe
SOS Jeunesse

*Présentation de l'ouvrage collectif Traduction et migration :
enjeux éthiques et techniques, Presses de l'Inalco, 2019*

10h30-10h45 : pause

Janine Altounian, essayiste, traductrice des *Œuvres complètes* de
Freud

*Le récit d'une expérience traumatique ne peut être entendu que
traduit*

Christiane Vollaire, philosophe, chercheuse associée au CNAM, membre du programme Non-lieux de l'exil (EHESS-Inalco)

Faire porter la parole des acteurs de l'histoire : quelle responsabilité pour une philosophie de terrain ?

Discussion avec la salle

Pause déjeuner

14h00-16h00 :

Deuxième séance sous la présidence de Safouan Majid, psychologue clinicien, psychanalyste, fondateur et consultant d'« Equinoxe Psy »

Mireille Guittonneau-Bertholet, psychologue clinicienne, psychanalyste, MCF, Département d'Études Psychanalytiques, CRPMS, IHSS, Université de Paris,
Quelle langue pour traduire le trauma ?

Christina Alexopoulos - de Girard, psychologue clinicienne, anthropologue, doctorante à l'École Doctorale *Recherches en psychanalyse et psychopathologie* de l'Université de Paris, ATER, Université d'Angers
La traduction dans le travail clinique avec des migrants allophones

Houria Abdelouahed, psychanalyste, psychologue clinicienne, MCF, HDR, IHSS, Université de Paris,
La traduction entre le poétique et le politique. Un point de vue analytique.

Pause café

16h30-18h00 :

Troisième séance sous la présidence de Houria Abdelouahed

Frosa Pejoska – Bouchereau, Professeur des Universités, Langue, littérature et civilisation macédoniennes, didactique de la littérature et de l'oralité, Inalco, PLIDAM

Traduire la langue étrangéisée des exilés

Michèle Justrabo, professeur de Lettres classiques, traductrice littéraire de grec moderne

Identités et mémoires en péril : récits de l'expérience migratoire grecque

Discussion avec la salle

Clôture de la première journée

Samedi 30 novembre 2019
Amphithéâtre 4

10h00-12h30 :

Quatrième séance sous la présidence d'Ouriel Rosenblum,
psychiatre, psychanalyste, PU, Département d'Études
Psychanalytiques, IHSS, Université de Paris, CRPMS

Emma Fiedler, Doctorante contractuelle en Anthropologie,
Université Aix-Marseille - MMSH – IDEMEC (Institut d'Ethnologie
Européenne Méditerranéenne et Comparative)

*Après Babel, nationaliser les étrangers ? Administration de
l'immigration légale et traduction*

Alice Laumier, doctorante en littérature française à THALIM-Paris
3 et

Tancrede Rivière, doctorant en littérature comparée au CERILAC-
Paris 7

*Présence-absence de la violence dans le contexte de l'accueil des
migrants en France*

Foued Laroussi, Professeur des Universités à l'Université de
Rouen Normandie, directeur du laboratoire Dylis (Dynamique du
Langage in Situ)

Traduction et interculturel dans le monde arabe

Zineb Fodil, psychologue clinicienne à l'EPSP d'AZAZGA en Algérie,
doctorante à l'Ecole Doctorale *Recherches en psychanalyse et
psychopathologie* de l'Université de Paris

*Entre parents et enfants : aspects psychiques et sociaux de la
domination linguistique*

Clôture du colloque : Christina Alexopoulos - de Girard et Safouan
Majid

Argumentaire

Comment penser les différentes pratiques de la traduction en référence à la question migratoire ?

Le travail de traduction implique toujours une transformation à partir de différentes modalités d'encodage de l'information, de diverses pratiques d'organisation signifiante des objets du monde et de mise en expression sémiotique du dire. Intervenir auprès d'un public de personnes migrantes, confrontées à une problématique d'exil contraint, c'est se confronter à la question des possibilités de mise en récit d'une réalité marquée par la violence, la terreur, la mort et la fuite en avant.

Dès lors, traduire auprès de ces personnes n'est pas seulement trouver les mots, la gestuelle corporelle, les équivalents culturels. Il s'agit aussi de pouvoir rendre compte de la complexité d'expériences relevant de l'indicible, de la béance ou du silence accompagnant l'effraction traumatique. L'ouragan des violences à répétition et la massivité des actes ayant destitué le verbe, le traducteur tentera de découvrir les traces à peine décelables de la sidération dans le discours pour les traduire en mots et appréhender les vécus sensorimoteurs.

Traduire dans un contexte où est véhiculée la parole des personnes exilées, mais aussi plus globalement de tout sujet ayant été confronté à des formes de déshumanisation, est aussi pouvoir tenir un rôle de tiers, de témoin et de dépositaire de ce qui peine à s'entendre. Comment alors, dans le cadre d'un travail de traduction, faire exister une parole ? Et comment faire émerger dans l'écoute et la restitution du dire de l'entendu le sujet parlant ?

Ce questionnement nous semble d'autant plus fondamental que la pratique de la traduction touche tout corps de métier en contact avec les migrants, depuis les fonctionnaires des différentes administrations, autorités et instances de l'Etat, jusqu'aux pédagogues, didacticiens, enseignants et chercheurs portés par un idéal de transmission, de connaissance et de diffusion de savoirs, en passant par des professionnels du social ou de la santé, confrontés au besoin de traduction dans leurs

interventions et consultations auprès de personnes victimes de torture, malades ou affaiblies par un parcours migratoire marqué par la précarité la plus extrême.

Dans le contexte des politiques migratoires actuelles mais aussi de leurs évolutions historiques, comment penser, interroger et adapter son intervention de professionnel en prenant en considération les besoins spécifiques des populations concernées par la médiation d'un travail de traduction ?

Et comme le champ migratoire est un terrain privilégié pour des projections, angoisses, fantasmes ... en lien avec le rapport de chacun à l'altérité, les enjeux cliniques de la traduction sont ainsi à entendre en référence à ce qu'un travail d'analyse autorise en termes de déconstruction de semblants-discursifs au profit de l'élaboration de ce qui reste non traduit, parce que difficilement pensé et de ce qui relève également d'une impossibilité structurelle à exprimer du fait du décalage entre parole et intention de dire.

